

Mise en ambiance et début du pèlerinage,
ce que j'ai relevé de mes précédents pèlerinages sur la vallée du Jourdain.

Le Mont Nébo

Un peu à l'Ouest du Djebel Nébo, le mont Nébo (817 mètres) englobe en réalité trois sommets dont le djebel Ras Siyagha (la « colline du monastère ») (ne pas confondre avec Sangha du Mali). Selon la tradition, c'est ici que Moïse aurait contemplé la Terre promise avant de mourir (Deutéronome 31,1) .

Lieu de pèlerinage, le site abrite aussi les vestiges d'[un monastère byzantin](#) où furent mises au jour, en 1980, de superbes mosaïques. Au sommet, une carte d'orientation décrit le panorama sur la mer Morte et la vallée du Jourdain. En effet, le sommet possédait une église dès le 4^e siècle. C'est elle qu'a visité Éthérie. On y montrait le « mémorial de Moïse ». Peu à peu tout un monastère s'édifia autour de l'église initiale. Le long de celle-ci fut aménagé un baptistère dont a découvert la mosaïque, une somptueuse composition du début du 6^e siècle, sûrement œuvre du célèbre atelier tout proche de Mādabā. Elle représente une faune exubérante mise ainsi sous la domination du Crist vainqueur de la mort. En haut, des scènes de chasse (lions, tigres, ours, sangliers), en bas des espèces domestiquées (remarquer l'autruche prise au lasso par un homme noir). L'église fut reconstruite et agrandie à la fin du 6^e siècle, la mosaïque ainsi recouverte par une autre, géométrique (c'était la mode, on efface les anciennes traces et on laisse les nôtres ! au lieu de construire à coté). L'église semble avoir été utilisée à l'époque arabe.

En contrebas, on montre les sources de Moïse (Ayoun Moussa) où se trouve également un petit sanctuaire byzantin.

A peu de distance sur la route de Mādabā, on a retrouvé à Khirbet-el-Mukhayyat les restes de la cité de Nébo qui comportait des nombreuses églises décorées de mosaïques.

Madaba :

La célèbre mosaïque trouvée à Mādabā appartenait à une basilique de Justinien (6^e siècle). Elle représente la carte de la Palestine avec les principaux sanctuaires de l'époque.

D'autres églises de Mādabā, également décorées de mosaïques, relèvent l'extraordinaire efflorescence de l'activité artistique et de la vie spirituelle à Mādabā au 6^e siècle.

Béthabara - Béthanie

Nous notons que le quatrième Évangile situe le lieu où Jean baptisait à « Béthanie de Transjordanie » (Jean 1,19). Ailleurs, Jean parle de « Aïnone, près de Salim » (Jean 3,22). L'Anonyme de Plaisance, en 570, indique qu'on visitait une laire située près de la source à deux milles du fleuve, sur la rive Est et qui correspondrait au lieu où

Jean Baptisait. Cette laure appelée Sapsatas apparaît dans différents textes monastiques et figure sur la mosaïque de Mādabā (6^e siècle).

Des fouilles récentes ont fait apparaître des restes byzantins qui donnent à ce lieu une réelle vraisemblance. Les orthodoxes grecs et les Franciscains y ont bâti des églises au bord du Jourdain.

Depuis Origène, en 220, le baptême est localisé sur la rive Ouest, face à ces églises, au lieu-dit Béthabara (lieu de passage). En 333, le pèlerin de Bordeaux le place à 7 km au nord de la mer Morte, mais sans préciser sur quelle rive. En 500, l'empereur Anastase édifie une petite église de Saint-Jean dont on a retrouvé les vestiges. Les Grecs et les Coptes ont en ce lieu des installations pour recevoir leurs pèlerins qui venaient célébrer solennellement l'Épiphanie. En 1935, Les Latins y ont reconstruit une petite chapelle et plus loin une église.

Ce site est inaccessible depuis la guerre des Six Jours (1967) sauf les jours de la célébration liturgique du Baptême du Christ par les Orthodoxes et les Latins. Aussi pour des raisons de commodité un important site a été aménagé au sud du Lac du Tibériade, au lieu-dit Yardenit. Un nombre considérable de baptistes, principalement des USA, viennent y recevoir le baptême.

Constantin LIANOS



Le pèlerins autour de Constantin LIANOS et de Mgr JP ELLUL, Prieur et aumônier de l'AACLE.